



Les régiments d'Arthur Guilbert Emile Duval pendant la guerre 14-18

DUVAL Arthur Guilbert Emile né à Aigneville le 26 juillet 1882 a été cultivateur à Maisnières . Il a été incorporé dans le 128ème régiment d'infanterie à compter du 14 novembre 1903, soldat de deuxième classe jusqu'au 18 septembre 1904. Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrive au corps dans le 128ème régiment d'infanterie le 11 août 1914 jusqu'au 21 septembre 1915 puis dans le 48ème régiment d'infanterie jusqu'au 31 mai 1916 : date de sa mort au combat à Chattancourt¹, secteur de Cumières (Meuse) à l'âge de 33ans.
Citation : *matricule 015177, soldat brave et dévoué. Tué à son poste de combat, à Cumières, le 31 mai 1916. Croix de guerre avec étoile de bronze.*

Le 128ème régiment d'infanterie.

Casernement Amiens et Abbeville.

4 citations à l'ordre de l'armée, une à la division; a la fourragère jaune.

Quelques batailles parmi la quarantaine recensée.

1914 : Dun-sur-Meuse, Breheville, Bataille de la Marne, Charmont, Servon Melzicourt, Argonne.

1915 : Bataille de Champagne , tranchée de Calonne, butte de Tahure.

1916: Woëvre, tranchée de Calonne, bataille de la Somme : Belloy en Santerre .

1917: Offensive du chemin des Dame, Verdun.

1918: Lorraine, Les Flandres, le Mont Noir, butte de Chalmont, Braye-en-Laonnois, fort de Condé.

Extraits de son journal de Marches et Opérations.

7 août 1914: Le lieutenant Escat est envoyé à Consenvoye pour rechercher la liaison avec le corps voisin cantonné dans la direction de Verdun. Cet officier se rend à bicyclette de Dun-sur-Meuse à Consenvoye et trouve dans cette dernière localité l'Etat-Major du 4ème corps qui termine son débarquement et prépare son installation dans le village.

11 août 1914: Le régiment cantonné près de Bréhéville, reste sur place et continue ses travaux d'organisation défensive. *Arrivée du soldat Duval au corps du 128ème.*

6 octobre 1914: Le régiment situé près d'Argonne doit renouveler son attaque de la veille , et la compagnie du 76ème a pour mission de hâter et de pousser davantage vers la droite .

A 8h30 ; liaison établie avec la section d'artillerie et salves d'essai sans succès .

A 15h ; déclenchement de l'attaque sur tout le front; les compagnies de gauche arrivent à gagner 50 m et sont accueillies par une fusillade des plus violentes, les allemands ont évacué les abris individuels tenus par leurs patrouilles de combats et se sont réfugiés derrière leurs tranchées fortement établies, recouvertes en planches et rondins, précédés d'abatis et de larges réseaux de fil de fer. Les compagnies sont désormais arrêtées car les retranchements sont inabornables sous l'artillerie. Toute la ligne est immobilisée, la fusillade a continué jusqu'à 19 h. Le tir de l'artillerie se montre inefficace pendant la journée.

A 20h; les compagnies reprennent leurs positions de la journée en raison de la proximité des retranchements ennemis.

9 novembre 1914 : Fusillade ininterrompue toute la nuit et sur tout le front.

11 décembre 1914: Le régiment relève le 72ème dans le secteur. Un obus de 105 est tombé sur la 6ème compagnie, formée en colonnes, il nous tue 1 Adjudant , 18 soldats et en blesse 44.

29-30 décembre : Le 2ème bataillon est cantonné dans les abris à Vienne le Château

Pertes du régiment du 1er au 27 décembre dans le secteur de la Gruerie:

Officiers tués : 2, blessés ou disparus : 3 -Sous -Officiers tués: 3 , blessés ou disparus : 12 - Caporaux et soldats tués: 40, blessés ou disparus : 232.

(Plus de renseignements sur la suite de sa campagne)

Le 48ème régiment d'infanterie:

Casernement : Gingamp

2 citations à l'ordre de l'armée, fourragère verte .

Quelques batailles :

1914 : Charleroi, la Marne , 6 jours de combat à Arras

1915: Artois , Argonne

1916: Verdun , Douaumont et Vaux

1917: Somme , Verdun

1918: Woëvre, Soissons, la Marne , Les Vosges.

Résumé de son journal de marches et opérations.

Août- septembre 1915 : Au moment où le corps d'armée retiré de l' Artois se réorganisait et prenait un repos bien mérité aux environs d'Amiens, l'armée allemande cherchait en Argonne une grosse progression pour couper la voie ferrée Chalons- Verdun . Le commandement français veut opposer à l'héritier du trône des troupes solides et tenacesLe 8 septembre , une violente attaque allemande vient se heurter aux tranchées du 48ème qui oppose une forte résistance comme l'indique les pertes : 15 officiers et 772 hommes. Le 22 septembre, 192 soldats avec Arthur Duval arrivent au Corps du 48ème.

Mai-août 1916 : A la fin de mai 1916, les allemands avaient fait un nouvel effort près de Verdun , en enlevant le village de Cumières . Le 48ème fut appelé en renfort à la droite du 71ème sur un terrain sans organisation entre Chattencourt et Cumières.

31 mai 1916 : A 10h30, le soldat A. Duval est tué en se rendant dans la tranchée de première ligne pour effectuer une relève sous le feu des batteries ennemies. Il faut imaginer les conditions extrêmes de combat : les armées ennemies se font face à quelques mètres, les arbres sont hachés par l'artillerie. Les soldats survivants n'ont pas le temps de s'occuper de leurs camarades tombés blessés ou morts. Chacun n'a qu'une idée en tête, sortir de cet enfer. Quand les compagnies quittent les tranchées le 31 mai et que chaque sergent procède au comptage des soldats survivants c'est à ce moment qu'est constaté l'absence de certains compagnons (prisonniers ou morts) .

Le corps d'A. Duval n'est jamais rentré chez lui, il a certainement été enterré sur place et ensuite transféré dans la Nécropole Nationale de Chattencourt. Son nom figure sur les monuments aux morts de Maisnières et d'Aigneville .

1-Chattencourt : village situé environ à 20 km de Verdun (Meuse).

Extraits d'une brochure prêtée par Benoît Duval.

Prochaine lettre :Guerre 39-45; les aviateurs tombés sur le territoire communal.